

RÉSIDENCE GÉNÉRALE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AU MAROC

---

# Villes et Tribus du Maroc

VOLUME VIII

DOCUMENTS ET RENSEIGNEMENTS

DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DES AFFAIRES INDIGÈNES

(SECTION SOCIOLOGIQUE)

---

## TRIBUS BERBÈRES

TOME I

### LES AÏT BA AMRAN

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL JUSTINARD

DES AFFAIRES INDIGÈNES

---

PARIS

HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS, 5

1930

Au capitaine Miguel  
Très amicalement

L. I

---

Pout. 1/leine. 2 fois 11

# Villes et Tribus du Maroc

---

VOLUME HUITIÈME

---

## TRIBUS BERBÈRES

TOME I

LES AÏT BA AMRAN

RÉSIDENCE GÉNÉRALE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AU MAROC

---

# Villes et Tribus du Maroc

VOLUME VIII

DOCUMENTS ET RENSEIGNEMENTS

DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DES AFFAIRES INDIGÈNES

(SECTION SOCIOLOGIQUE)

---

## TRIBUS BERBÈRES

TOME I

### LES AÏT BA AMRAN

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL JUSTINARD

DES AFFAIRES INDIGÈNES

---

PARIS

HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS, 5

1930

A LA MÉMOIRE

*du général de LAMOTHE*

*qui a conduit la colonne du Sous  
chez les Aït Ba Amran, en 1917.*

Au moment d'envoyer à l'impression le volume VIII de *Villes et Tribus du Maroc*, j'apprends la mort de M. A. LE CHATELIER survenue le 9 de ce mois.

Dans la Préface qui précède, j'ai brièvement exposé l'œuvre au Maroc de M. LE CHATELIER, mais son œuvre n'est pas seulement marocaine et s'étend à tous les pays d'Islam.

Pendant toute sa vie, il s'est occupé des questions musulmanes qu'il suivait avec soin dans le monde entier, et sa compétence en la matière était universellement reconnue : son opinion faisait autorité.

D'après lui, « il n'y a pas plus *une* politique musulmane qu'*une* politique chrétienne. Autant de peuples et de nations, autant de politiques ».

Pour étudier ces différentes politiques, M. LE CHATELIER fondait en 1906 la *Revue du Monde musulman* qui était rattachée à la Mission scientifique du Maroc. Il serait impossible de donner la liste de tous les articles que M. LE CHATELIER a publiés lui-même dans les soixante et quelques volumes de la *Revue du Monde musulman*. Ils constituent à eux seuls une véritable encyclopédie de connaissances islamiques et sont une manifestation éclatante de puissance de travail et de réalisation.

Il ne saurait s'agir ici de prononcer l'oraison funèbre de M. A. LE CHATELIER, ni de publier l'in-

ventaire de son immense production ; il s'agit seulement, pour l'ancienne Mission scientifique du Maroc, d'adresser un suprême hommage à celui qui a été son fondateur et son animateur et qui a contribué par de nombreux dons personnels à créer la Bibliothèque de la section sociologique des Affaires indigènes qui compte plus de dix mille volumes. Pour moi personnellement, je veux dire le profond chagrin que j'éprouve devant la disparition de cet infatigable travailleur, dont j'ai été, pendant plus de vingt ans, l'élève, le collaborateur et l'ami.

ED. MICHAUX-BELLAIRE.

*Salé, le 24 août 1929.*

## PRÉFACE

---

*La bibliographie marocaine est assez riche en documents pouvant servir à faire la géographie humaine du Maroc : il ne saurait être question de passer en revue toute cette bibliographie et il suffit, relativement à la période antique, de rappeler les périples d'Hannon et de Scylax, les ouvrages de Salluste, de Strabon, de Pline, de Polybe, de Pomponius Mela et de Ptolémée.*

*Toute cette documentation présente sans doute encore un caractère assez légendaire, et ce n'est guère qu'à partir de la période musulmane que l'on peut retrouver avec plus de certitude des ethniques qui subsistent encore de nos jours, et sortir du régime des hypothèses.*

*Dès le X<sup>e</sup> siècle de notre ère, on trouve parmi les auteurs arabes, Ibn Haukal ; au XI<sup>e</sup> siècle, El-Bekri ; au XII<sup>e</sup> siècle, Idrisi ; au XIV<sup>e</sup> siècle, Ibn Khaldoun, etc...*

*Au XVI<sup>e</sup> siècle se place le célèbre ouvrage de Léon l'Africain que l'on peut considérer comme la première monographie marocaine et qui est rempli de renseignements précieux.*

*Plus tard, au XVIII<sup>e</sup> siècle, on trouve les remarquables travaux de Georges Høst, consul de Danemark, et de Louis de Chénier, consul de France. Enfin au XIX<sup>e</sup> siècle,*

le *Specchio Geografico e statistico dell'imperio di Marocco*, par *Graberg di Hemsö*, quoique fait uniquement sur renseignements, constitue peut-être la première tentative européenne de catalogue des tribus marocaines. Quelques années plus tard, Émilien Renou publiait dans l'Exploration scientifique de l'Algérie, une « Description géographique de l'Empire du Maroc » suivie d'itinéraires et de renseignements sur le Sous, par Adrien Berbrugger. Ce travail est surtout une compilation de renseignements puisés en majeure partie dans des ouvrages plus anciens : ce n'en est pas moins un répertoire qui a pu rendre pendant longtemps d'utiles services.

L'abbé Godard, à la suite d'un voyage au Maroc, a publié des renseignements d'une grande valeur à l'époque. L'important ouvrage allemand de Gerhard Rohlfs l'a suivi de près.

On arrive alors avec la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'œuvre capitale de l'exploration marocaine, et qui en est encore actuellement le plus remarquable monument, la Reconnaissance au Maroc, du vicomte Charles de Foucauld. Il faut avoir connu le Maroc en 1884, pour se rendre compte de l'immense effort que représente cet itinéraire si scrupuleusement suivi à travers des régions dont beaucoup sont encore impénétrables aujourd'hui.

Depuis, l'effort a été considérable, et il suffit de citer les noms de Louis Gentil, Segonzac, Brives, Mouliéras, Budgett-Meakin, Erckmann, La Martinière, etc., etc., pour ne rappeler que les principaux de ceux qui ont contribué, avant le Protectorat, à l'œuvre de pénétration au Maroc.

En 1889, il y a exactement quarante ans, M. A. Le Chatelier qui a été, depuis, professeur au Collège de France, avait conçu l'idée d'un véritable catalogue des tribus marocaines et, après un voyage de quelques mois au Maroc, il rédigeait ses Notes sur les Villes et Tribus du

Maroc en 1890, qui n'ont paru qu'en 1902, et les Tribus du Sud-Ouest marocain, Bassins côtiers entre Sous et Drâa, publiés en 1891.

En 1904, M. A. Le Chatelier créait, à Tanger, la Mission scientifique du Maroc, et dirigeait plus particulièrement les travaux des Archives marocaines vers une étude méthodique des Villes et des Tribus, conformément au plan qu'il avait conçu en 1889. C'est ainsi que j'ai moi-même rédigé en collaboration avec Georges Salmon la monographie d'El Ksar El Kébir et les Tribus arabes de la vallée du Lekkous, et seul, plus tard, Quelques Tribus de montagnes et le Gharb. En même temps, A. Joly publiait dans les mêmes Archives marocaines une étude très complète sur Tétouan, et Louis Mercier, une remarquable monographie de Rabat-Salé.

Après l'établissement du protectorat, M. A. Le Chatelier, qui avait déjà en 1906 ajouté aux Archives marocaines la Revue du Monde musulman, résolut de créer à la mission scientifique une troisième publication, Villes et Tribus du Maroc. C'était la réalisation de l'œuvre envisagée par lui en 1889, et qui consistait à cataloguer le Maroc. Après entente avec le Résident général, le travail devait être fait en collaboration avec le Service des renseignements, devenu depuis Direction générale des Affaires indigènes.

Les notices rédigées dans les différentes villes et dans les différentes tribus par les officiers des Renseignements, étaient communiquées à la Mission scientifique, qui se chargeait, avec ces éléments, d'écrire les monographies en y ajoutant une documentation bibliographique, au cas échéant. Il s'agissait donc d'une publication officielle du Service des renseignements et non d'un travail personnel des membres de la Mission scientifique. La guerre d'une part, les modifications administratives de l'autre, ont forcément modifié l'exécution du plan primitif. Cependant

sept volumes de la collection de Villes et Tribus du Maroc ont déjà paru, et d'autres sont en chantier.

Jusqu'à présent il n'avait pu s'agir que de l'étude des tribus arabes ou arabisées et les volumes parus traitent de Tanger, de la région de Rabat, des Chaouïa, et s'occupe actuellement des Doukkala. Sans abandonner la suite normale de ce catalogue, il m'a semblé que devant la pénétration de plus en plus profonde du Maroc, il pouvait être utile de créer dès maintenant, dans la publication de Villes et Tribus, une section pour les tribus berbères, sans attendre que les monographies des tribus arabes soient terminées, d'autant plus que la documentation, chaque jour plus complète sur ces dernières tribus, a forcément transformé en études plus approfondies, ce qui en principe ne devait être que la rédaction des notices, du Service des renseignements.

La Mission scientifique du Maroc, devenue « Section sociologique des Affaires indigènes », et transférée à Rabat, a eu la bonne fortune d'avoir la collaboration du lieutenant-colonel Justinard, qui est un des très rares berbéri-sants que nous possédions.

Le colonel Justinard, non seulement connaît plusieurs dialectes berbères, mais il les parle, et de plus, il connaît, je ne dirai pas l'âme berbère, ce qui ne veut rien dire, mais le caractère et la mentalité des Berbères, au milieu desquels il a vécu pendant plusieurs années, entre autres à Tixnit où il était comme officier de renseignements. Il a bien voulu apporter à la Section sociologique une étude des Aït Ba Amran, une des plus importantes tribus du Sous et des moins connues.

Ce travail, dont l'intérêt n'est pas à démontrer, inaugurerait d'autant mieux la nouvelle série de Villes et Tribus du Maroc : « Tribus berbères », qu'il est la réalisation d'une esquisse monographique de cette région ébauchée par M. Le Chatelier il y a quarante ans.

*Le lieutenant-colonel Justinard m'a promis de continuer sa collaboration à la Section sociologique par d'autres monographies de tribus berbères ; je tiens à lui en exprimer ici toute ma gratitude.*

*Salé, le 26 juin 1929.*

Le Conseiller des Affaires indigènes,  
Chef de la Section sociologique,

ED. MICHAUX-BELLAIRE.

# TRIBUS BERBÈRES

---

## I

Le présent travail, que M. Michaux-Bellaire veut bien accueillir dans sa nouvelle collection des « Tribus berbères du Maroc », était primitivement purement linguistique. C'était la traduction d'un manuscrit berbère provenant de la tribu des Ait Bamrane (1). Or, ayant pu, depuis une quinzaine d'années, grâce à des circonstances favorables, recueillir d'assez nombreux documents sur le Sous et l'Extrême-Sous, on a extrait de ces documents, historiques, géographiques, linguistiques, tout ce qui a trait aux Ait Bamrane. On a composé ainsi la notice qu'on trouvera ici. On a fait de même pour la tribu des Ida Oultit. Ce sera l'objet de la prochaine publication.

On croit que rien ne peut mieux contribuer à faire connaître un peuple que les productions authentiques de son esprit, et avant tout sa poésie, reflet vivant de la société.

Le manuscrit qu'on présente ici fut apporté à Tiznit en 1918. Il est l'œuvre d'un taleb des Ait Bamrane qui a pris

(1) Dans tout le texte, on a écrit Ait Bamrane, mais une orthographe plus exacte est Ait Ba Amran, qui est celle employée dans le titre et en haut de toutes les pages de texte.

soin de le dater et de le signer : Brahim ben Lhaoussine des Ait Ikhlef (1322-1903).

La tribu des Ait Ikhlef fait partie de la confédération des Ait Bamrane, dans le Sud-Ouest marocain. C'est chez elle que se trouve, sur la côte de l'Océan, le marabout de Sidi Ifni qui donne son nom au territoire concédé à l'Espagne dans cette région encore dissidente et connue seulement par renseignements.

Il a semblé intéressant de traduire un assez long fragment de ce manuscrit pour plusieurs raisons :

D'abord parce qu'il est l'œuvre d'un chleuh écrit il y a plus de vingt ans dans un pays où nous n'avions jamais pénétré.

Parce que ces Ait Bamrane parlent une langue remarquablement pure, nullement écrasée, usée, comme celle des Riffains par exemple.

Enfin, parce que posséder un manuscrit est une bonne fortune assez rare.

« La représentation des sons d'une langue non écrite, faite par des étrangers, si habiles qu'on les suppose, est toujours défectueuse.

« Les idiomes écrits sont seuls des témoins sûrs en philologie » (RENAN, *Hist. des langues sémitiques*).

Or, l'étude des dialectes berbères marocains et le chleuh en particulier, reposent surtout sur l'information verbale. On soumet donc ce manuscrit à l'attention des berbérissants. Son très bon état permet de juger avec quelle simplicité un taleb berbère est capable de transcrire son langage à l'aide des signes arabes. Il serait peut-être bon et utile de se mettre à son école.

On a choisi, pour les traduire, deux parties du manuscrit :

Un petit poème dont le sujet est le thé;

Un assez long récit de guerre entre chrétiens et musulmans aux premiers temps de l'Islam.

On a disposé le travail dans l'ordre suivant :

Reproduction photographique de quelques pages du texte,

intercalées dans la transcription en caractères français. —  
Traduction.

Notice sur les Ait Bamrane avec deux cartes et un appendice relatif aux expéditions du sultan Moulaï El Hassen dans le Sous.

Chansons berbères des Ait Bamrane.

## II

### MODE DE TRANSCRIPTION

Le mode de transcription employé dans ces notes est celui qu'on a déjà employé dans le *Manuel de berbère marocain* (dialecte chleuh), Paris, Guilmoto, 1914.

Il tend surtout, après une longue expérience, à être simple, à ne pas dérouter un lecteur français en mettant sous ses yeux beaucoup de signes nouveaux. On ne croit pas que cette simplicité nuise grandement à la précision. D'ailleurs, qu'est-ce que la précision dans l'étude de dialectes uniquement parlés dont la prononciation varie souvent d'une fraction à une autre, sa proche voisine ?

On a donc employé les signes suivants :

1° Les lettres de l'alphabet français, le plus souvent possible ;

2° Les vieux signes classiques des longues et des brèves, placés sur les voyelles pour indiquer qu'il y a lieu d'appuyer sur elles ou de les escamoter ;

3° Des points placés sous certaines lettres pour indiquer leur prononciation emphatique.

C'est tout. Muni de ce petit bagage, qu'on fasse une expérience facile. Qu'on prenne un Chleuh. Qu'on lui lise un des textes, sans faire d'effort, sans contorsions de la langue ou de la gorge, en appliquant ce principe de moindre effort et d'harmonie qui semble bien avoir présidé à la formation des langues. Il y a gros à parier qu'on se fera comprendre. Est-il question d'autre chose ?

### III

#### TABLEAU DE TRANSCRIPTION

Cilèsh	Français	Arabe	
— ا	— A	— ا	
	B	ب	
	T	ت	
	Ṭ	ط	= <i>t</i> emphatique,
	D	د	= <i>d</i> simple.
	Ḍ	ض	= <i>d</i> emphatique.
	Ḍ̣	ذ	= <i>d</i> , prononcé en refusant un peu la langue.
	F	ف	
س	G	غ	= <i>gue</i> , comme dans gamin.
	GH	غ	= <i>r</i> grasseyé.
	KH	خ	
	H	ه	= <i>h</i> faiblement aspiré.
	Ḥ	ح	= <i>h</i> aspiré.
	J	ج	
	K	ك	

Chleuh	Français	Arabe	
	Q	ق	
	L	ل	
	M	م	
	N	ن	
	R	ر	
	S	س	
	Ş	ص	= s emphatique.
	CH	ش	
	Z	ذ	
ص	ȶ	ظ	= ȶ emphatique.
	A'	ع	
أ +	OU	و	
	E		Existe en chleuh : izem, <i>le lion</i> .
ا	I	ي	
	O		id. aök, <i>tout</i> .
	U		id. diü, <i>s'éveiller</i> .
	'		lettre sans voyelle.
	˘		brève.
	—		longue.
			redoublée (chedda arabe).

بَيْنَ مَغْرَبِ اسْمَاءٍ سِتِّ مِائَةٍ سِتِّ مِائَةٍ  
 لِسْمِ اللَّهِ اسْمُكَ غَرِغُ رَبِّ سِتِّ مِائَةٍ  
 عَوْنُكَ أَدْرِي مَا كَيْفَ كَيْفَ الْجَلِيلِ  
 أَنْقَسَتْ لِعَزْوِ نَوِي زُرِّي  
 مَغْرَدُ اسْمِ اللَّهِ اسْمُكَ غَرِغُ رَبِّ  
 لِقَلْبِ التَّسْتَرِ نَمُّنْ أَدْرِي تَدُ آتِي  
 جِي إِهْرِي اسْمُكَ غَرِغُ رَبِّ  
 اسْمُكَ غَرِغُ رَبِّ اسْمُكَ غَرِغُ رَبِّ  
 تَرُو نَحْبَةَ كَلِّ نَشِيْبِ اسْمِ اللَّهِ  
 بَعْدَ لَوْ قَتَلْتَنِي أَيْفَعُ دُعَايَا  
 أَيُّ مَرْبِي فَكَيْفَ اسْمُكَ غَرِغُ رَبِّ  
 أَجْمَعُ بَيْنَ اسْمِ اللَّهِ اسْمُكَ غَرِغُ رَبِّ  
 لِقَلْبِ التَّسْتَرِ نَمُّنْ أَدْرِي تَدُ آتِي  
 بَعْدَ الْغَرِغُ رَبِّ اسْمُكَ غَرِغُ رَبِّ  
 يَوْمَ الْحَالِ اسْمُكَ غَرِغُ رَبِّ  
 اسْمُكَ غَرِغُ رَبِّ اسْمُكَ غَرِغُ رَبِّ  
 يَمِينُ اسْمُكَ غَرِغُ رَبِّ اسْمُكَ غَرِغُ رَبِّ  
 تَمْرِيْنِيْنَ اسْمُكَ غَرِغُ رَبِّ اسْمُكَ غَرِغُ رَبِّ

LQIŞT N KHAMSA OU KHAMŞIN N CHBAB

Şşallatou ou şşallamou 'alik, a Nnebi bou l Bouraq  
Aiachafi'a lloumam asselli gh kouian berran.  
Ian k our iħoubbin, iħarmas Rabbi ljennt ;  
Ia ira Moulana s lkheir, igg gh lmoujmalannes  
Isakt agharas n echchr'a iteb'a bou l Bouraq  
Itaba' ttabia'in gh ougharas n Rabbi d liman  
Itaba' şsouħaba n Nebbi rrasoul da zrinin  
Itaba' tifaouin adour igg gh lmoujahilin,  
Ifk i tillas our issin ard iħer gh tillas  
Nnem, a likhert, ikchem i lahoul lħaħim.  
ħourmigh, a ħjia', nnebbirassoul, oudem ennoun  
Ad anagh iħmaħ ougellid mqqor ijoud fellagh.  
Bismi lillah, aserk bdough, a Illahi, zouaregh ak  
A bişmillah, asak addough gh kra radsaoulegħ  
Nettan agh iga Rabbi lasrar a'ħemnin  
Labouab iigenouan rħemnis koullou igg lfal  
Ia iran aimiggir lkheir ibdou sersen aoual.  
Ian mou tghrit is illa s ismennes sadmern ak (1)  
Bişmillah, asak għrigh, a Rabbi, sadmer agh ;  
A'ounnagh, ad our iħer ouggoug ennagh, a lħalil  
Anfaser iat lghzaoua n ouilli zrinin,  
Meqqard'asouliil igh asend isfeld, ar allan  
Lqalb oula tasa n oumoumen ad koull ou tg aman  
Gin izouran isoura lħoun aman d oumħta  
Igh sellan ilkħabarad ma ijran i zz'aimin

(1) Planche 1 de la reproduction du manuscrit.

Taroua neṣsouḥaba koullou chbaba igellin  
 Bad louafat n nebbi aiouq'a d ghaian  
 Airḍou Rabbi fessouḥabannk, a bou l Bouraq  
 Oula jami'a ian igan ou ssount, itab'a kin,  
 Lqist n khamsa ou khamsin n chbab atenid fasregh  
 B'ad elligh iafouḍ Nnebbi, iggroud I Bnou Taleb.  
 Iouid lḥal isegouassen chaḥnin d lkhas  
 Ighḥoula dagh imendi laḥ lamoual i Igouman  
 Ia iran iggiour, iliḥas magh itgaouar  
 Tenrat i ianiffoughen, iggiour gh lafḍiḥat,  
 Ia ouass, izzoulla Saidna A'li ḍdhour iffough  
 Iga zzman ljam'a gh oussan n Rabbi gh laiam  
 Idda s tigemmi gh lbit ennes iggaouar gh laman.  
 Nkernd aḍk lmasakin nnand i Saidna A'omar :  
 « Atchaourt agellid adagh iamer s barra  
 Anraḥal kouian dainna khalḍen zaiden sers  
 Ad koullou nasi laoulad ar kigh ijji lḥal  
 Isd kra s Cham, kra l Henoud s Ljaman  
 Igh i'afou Rabbi, naḍouḍ dagh ; ia igan ou ddounit.  
 Inker Saidna A'omar iazel isdoqqor  
 Inker Saidna 'Allal iagöüidis agh nettan.  
 Ilkemt chchiouach lkhaḥer ennes ; iffoughd lḥin  
 « Maddigran, innas, a A'omar, mattad ghaian ?  
 Nfeln timezgida sṣḥaba gh laman hennan  
 Ourd is illa ma kkound ihoulen addagh nffough ? »  
 Ibnou Iaṣer, innaias ; « Lhaoual aig lḥal.  
 Lṣḥaba koullou rad raḥalen, felnak dlkhouf  
 Isd ouzen, hati areqqas adnga s daroun.  
 Lfaida nnan ak adraḥaln, louajeb ad ourrin ;  
 Ia iga Rabbi dou ddounit, la boud ad ourrin. »  
 Ibnou Taleb innaias : « Zmam ad zemmimen  
 Asroud ouḍan anit issen mad asd iouḍan. »  
 Sidna A'omar isd iouḍa s ouilli s ijm'an,  
 Inna iasen : « Agellid » zzmam ai zemmim  
 Anamz l'adad nma iffoughen ar kidan dourrin.  
 Ḥassben koullou ouilli ran raḥil taoujiouin  
 Ḥasseben koull ou tazzanin d tigoumma d kouian  
 Aouint i Saidna A'llal izra lkhbar ann

Ar ialla ailligh ialla kra d itgiour ;  
 İzra şsoħaba rad raħeln, feln asd lkhouf  
 Our soul illi madd icherk louqr d ljmou'at  
 « İzra lmadina tkhoua kigh iafoud ghaian.  
 Berraħ 'Aomar i lmsakin adaghd lkmen  
 Aisen redlegh bit lmal nşber ouakha ard oukan  
 Ia'fou Rabbi rarentid oulad lakhbaran. »  
 Iazen aők s ouilli llanin ghezzmam asd nkern.  
 Illigh lkmen asin anas n Nebbi z ghofous  
 Ar asen iaħta timouzounin, l'abar i tagaiout  
 Ian mou temman iađoud dagh ifkasend ouaiađ  
 Lfaida bit el mal tkhoua s illighd ijji lħal  
 l'afou dagh Rabbi foudentid ijoud slkheir.  
 « Ibnou Taleb areqqas ad i ouzen s daroun  
 A lanşar oula lmouħajirin fad aők jma'n  
 Laşoħaba ann our ighama igan ou ddounit  
 Anjm'a felmousliħin ngrat nagh dlħin  
 Han bit lmal ihoulagh tkhoua aiour daroun  
 Amr atnkerm attaznem amirdisan  
 Ou'adat l Yaman oula Cham d Ttourk dagh nettan  
 L Hanoud l Yamain oula ma igan aqbil ennagh  
 Inat asen bit lmal addioujed gh lħin.  
 Innaoun ougellid ann our iggaour mqqr d imik. »  
 Saoulen dis şsoħaba ennan as : « Lamr gh daroun  
 Ian mou tennit aiafoud inker fad ħailen »  
 Khoussan koullou ghassan ouilli drknin i laghzaouat  
 Ian tama ian 'azzal astenid aők jam'an  
 Lfaida khamsa ou khamsin astenid aők jm'an  
 Lfaida khamsa ou khamsin lfares ad aők jm'an  
 « Ha ghoud, inin as, airan ad 'azoun ghlmal  
 Derkn ilħama kigh illa, derken i laghzaouat  
 Noutni aisen iouaoual igh ran adjm'an »  
 Innasen : « Our rad afouđen ghoud mad ntgiour  
 Righ mad nchrouk ljihad dlghzou kighd iffough  
 Taroua nnoun ara iafoud aouin aghd lmal. »  
 Taroua n mraou isegouassen kadack jm'an  
 Gind aők sserj iisan ensen d lħazoumat  
 Ouannad issoudan f tarikt ighlebd aiour

Igg fellas Moulana zzin imoun dennour  
 Airḍou Rabbi f ṣṣḥbannek, a bou l Bouraq.  
 Iouajeb Saidna 'Allal, innaias : « A Saidna 'Aomar  
 Ibnou Iaṣar atṣborm atmounem d ouarraou. »  
 Ibnou Iaṣar addisaoualen, iouajeb innas :  
 « Irḍa fella ḍalbeghak 'azliid smmous  
 Ad ggin mnid inou mad ntjm'a d ghikan  
 Ouid ad kkin lḥarb ncherk idsen cherr  
 Ighd ibidd ljjhad b'ada oukan negg mennaou  
 Imma ghaiad n tazzanin koullou tjemmelm  
 Mad ntahal oukan aiad igh rad saoualegh. »  
 Saidna 'Allal inna ias : « ṣber, zaid oukan  
 Nḍalbek, a 'Aomar, innas, agma, laqdam ennek  
 Atmount d iferkhan ajjat loualdin ensen  
 Our gisen righ ad khououñ adghar ad gh elligh. »  
 Sidna 'Aomar issouda izour i zz'aimin  
 Tb'ant koullou ḥajji'ain ian iḍfer ian  
 Ha loualidain kouian iḍfer ouan d ouroun.  
 Oud'anten i Moulana kfin asen rḍa ensen  
 Aḍound ljanazat imma l'auqoul tb'anten.  
 Zaiden ḥajji'in auin lḥama d ouzaouaḍ  
 Laouḍiin agharas iggout kigan d oussan  
 Arb'ain ouass negh ouggar n touada zdinin.  
 Lfaida illigh lkmen Cham ar Baghdad s l Yamain  
 Farḥanisen koullou l Henoud ilint aok lbcharat  
 « A zka ou l'achour, tnin as, ad ioujed gh lḥin  
 Iouznaghd ougellid inna iagh ad ḥorroun d lḥin.  
 Kigan aikka bit el mal ikhoua tid fellagh. »  
 « Marḥaba bikoun, inin as, our ngi bla ian  
 Koullou ma ound ioumer rat nfk nzaid as soul  
 Irkha fellagh ; ainna our nehrik ntberrat, »  
 Lfaida smounnasend oukan ourd imik d lmal  
 Ouargh oula nnqort l'ajaib aggisen iouin  
 Aouind iisan d lmal d isemgan d kigan d ouram  
 Ighoui oukabar agharas ourd imik dlqoum  
 « Assas iiman, inin asen, a tagmat ennagh  
 Aoun ijaza Moulana s lḥassanat ngratnagh. »  
 Ouajbend ennanas ; « Ddou'a n Rabbi gh daroun

زَيْغُ بَيْنَ لَعْنٍ نِزْمِيٍّ أَيُّوا خَيْرِيٍّ  
 أَرِيدُ شَرِّ لَتٍ فَنِيْمٌ كَلُّ نِزْمِيٍّ  
 أَجَسُّ أَكْضَنُ أَرْكَتُ لَحْرَنُ عَمُوكَلُّ  
 اسْتَسْرَا كَهْفُ نَنْدَا بَلِيْسَرُ أَيُّجَعْنُ  
 أَيَكِنْتُ أَنْيَمْرَا مَسْلَمُنُ أَيُّبْتَرْمُ  
 أَعْلِيَّوَدَا رَسْمَقَلْدُ عُلُوْضِيَّيْنُ  
 أَلْحَدُ أَلْمَمَفَلْتَشُوْفُ أَرْبُكِرِيَّ  
 أَلْحَدَا لَنْ وَيَكُ وَمِنْ أَمْرٍ لَيْبَقُ  
 أَلْحَدَا قَصْدُ عَمُوكَلُّ أَلْمَمُ لِكْرَتِي  
 تَوَيْبَسْنُدُ لَحْبُرُ اسْرِيْنُ إِدُ بَقْتَمُرُ  
 يَلَسَسَنْتُ أَفْلَعْنُ أَلْعَنْتُ أَفْتَمُ كَلُّ  
 بِيُو تَمَيُّو لَعْدُ دُ نَكْرُ عَسِيْنُ أَلْأَبُ  
 يَلَسَسَنْتُ أَلْعَدَا فَنَمُ مَفْعُ نَقْلُ  
 اسْنَدُ صَقْتُ نِكْتِي دُرُ لِكْرَتِي  
 يُوْبَنْتِي كِرْتِي نُوْعَرَبُ أَعْدُ فَعُ  
 لَحْرُ

Belghat ssellam i sşoḥaba koullou ajm'ain  
 Zourat aghd koullou gh Nnebbi rrasoul igh touşlm  
 Hatin nga gh ismaggaln, a tagmat nagh. »  
 Zaiden sşoḥaba gh ou gharas kigan d oussan  
 Ian ouass lkmen anou tama ougharas d lkhouf  
 Gan igharasen sin ha oui iffous aiga ian  
 As iouid lmadina iounf i lahoualat  
 Ouissin lbour n Iroumiin as ioui dagh nettan  
 Sin ka bdda gan igharasen : azelmad d iffous :  
 Ia iran lm'ana ghimkan af koull ou tberram.  
 Sidna 'Aomar inna iasen : « Ei oua, a tagmatnagh  
 Rard akabar as nsers ard iberd lḥal  
 Nasi aman, nch imik, nssou koullou lhichan  
 Igh nousi, han agharas ad aiga ouin dar nagh. »  
 Illighd lkmen iggi ouaman outen s lkhbaouat  
 Ikchem Saidna 'Aomar tinnes iggouiz gisent  
 Netta iga afqir ichiben kkan kigan d oussan  
 Iout sers ougharas ttarikt, igen igellin  
 Lḥama d ougharas azal irgha bahra ouass  
 « 'Alfat, inin as, tssoum lbahim ard roun  
 Tasim zzad ouaman hati ib'ad lbour  
 Ioumain kaghn ellan igh iqerb lḥal  
 Azzlat gh tiram ennoun lghḍa oujdat ačk  
 Tizouarn kigh n zoulla ḍdhour nmoun d ougharas  
 In cha allah han afasi aigan ouin dar nagh. »  
 Lfaida irouren agaiounnes agh igen d laman  
 Taroua n sşchaba salan tiram zḥamen  
 Illa our issin da isers lferḍ fellas  
 Han ouaiaḍ aman ad ttagoumen d nettan  
 Zigh ian ll'ain n Iroumiin, eioua, attikhzou Rabbi (1),  
 Izaid as zallat f tiaḍ koullou zdinin  
 Ig assen akāhan ar ikkat lgzana gh ouakal  
 Issenas akāhan netta d Iblis ait jm'an  
 Iganit angmar Imouslmen af itberram  
 Ighli iaouafa ar smouqqoulḥ gh laouḍiin  
 Iloḥd asmaql tachouaft ar itgarrai

(1) Planche 2 de la reproduction du manuscrit.

Ssaidna 'Aomar izouar ighoui abrid n iffous  
 Rarend ssoḥba iisan ar koullou tgallan  
 Raren iramen ad kkin tabrida ouzelmad  
 « A ssoḥaba, had agharas, innasend 'Aomar. »  
 Gallan asend koullou s ghoud our sar ides nmoun  
 « Netta irkha nit iga lhena iaoui iagh ar darnagh  
 Ifka Rabbi aghou ttoudit, 'Araben gh ouiaḍ  
 Tam d mraou ouass nra gis nlkmen s dar nagh  
 Imma ghoad aiour aggis illan kigan d oussan. »  
 Sidna 'Aomar iḍouf Ibaṭel iggoudi oukan :  
 « Lkhbar ad ii takkam ma ount nid iouin ?  
 Ma oun innan agharas ad iga louḍa thennan ?  
 Man oua ten gigoun ikkan ar iakk lkhbar ennes  
 As ioui d lbour n Iroumiin a tagmat nagh  
 Tab'atii, ha iffous nettan aihennan »  
 Tfaḡen aḍk, ennan as : « Oho, tab'at aghd oukan  
 Ia lkhelq, ininas, igan 'Arab, ifehemt' aḍk  
 Illa gh l Madina men zik issen loualdin ennagh  
 Iggaour darnagh ifkan agh aḍk lkhber ennes. »  
 Lfaida isas aok fkan louṣfat ifehemten.  
 « Ouak ouak tghdrem gh laman, a taoujiouin  
 Han akahhan ainna, l'adou n Nebbi nagh  
 'Abd es Ṣaṭḥ ami iouin lkhbar ingrat nagh  
 Imma 'Araben koullou Qoraich our ijli ian  
 Imma lbourad, ouin Iroumiin aiga, nkhalḍ oukan  
 Our gis illi magh illa 'Araben zdaghnin. »  
 Aiṣḡan ougouin as ad ourrin gh lkhbaran.  
 Lḡakm n Rabbi d lqader ennes as ikhdem kouian.  
 Izaid ar izzigiz, inna iasen : « Ntab'a koun  
 Zaidat gh lakhbar ennoun ard aound biin  
 Allahouma annaḍk nḍer gh ourouas izḍar agh  
 Oula d is dioun nggaregh anddou s darnagh.  
 Mas rattinigh i lḡabinou ou l oualdin ennoun  
 Aseroun lkmeḡh ar allan our soul i'adel iat ?  
 Rad koullou naoui tlimit naoui l'adourat,  
 Zaidat, innakoun iouin, iaouii dagh nekkin.  
 Zaiden f ou agharas elli gh asen i'ard, kkint.  
 Kkin khams iiam our ḡrn 'Arab our biin,

يَا زَيْدُ صَبِّحْ أَرْضَ سَمْعَانَ غُلُوبِي  
عَيْنِي سَنُ لَوْ حَشَرَ أَيْدِي مَكِّي دَقِير  
أَكِيدُ سَنُ وَيَمُ مَنَعُ اضْعُرْنِي وَيَضُ  
لَقَوْتُ نِيحَنُ كَمُ دُ وَشَنُ أَرْضَ أَيْدِي لَوْ  
عَرِيكَتُ مَنِي دُ مَرُ نَسِي دُ أَيْدِي لَوْ  
نَا كَلَّجِبُ تَبَعُ عَيْنِي دُ لَوْ حَشَرَ  
عَشْرِي أَيْدِي لَتَدَارُ دُ نِيحَرِي  
أَرْضَ عَصَدُ لَمَكَنُ أَرْضَ أَيْدِي دُ شَنُ  
أَبْنُ بَصْرَ اسْوَلُ أَرْضِي لِي كَلِي  
سَلُ رِيحُمُ أَيْدِي شَنُ شَنُ  
مَنْ أَعْنَدُ لَسَمْعَنُمُ عَمُ  
مَنْ لَمَحَضُ التَّيْمِينُ دُ نَوِي  
عَمَسُ أَرْضِي نَوِي دُ أَيْدِي عَمُ نِيحُ  
رَتَعُمُ رِي نَوِي أَيْدِي حَزْمَتِي  
لَجَبْرُ نَعِيدُ نِيحَرُمُ زَحَامُ أَيْدِي نَكْرُ

عبد الله

PLANCHE 3.

Ian ouass ouaqila 'achra iam koullou zdinin  
 Ian zik şbaḥ ar smouqeln gh laouḍiin (1)  
 Kind isen louḥouch aḗelmaḍ mkand iffous  
 Ikk disen ouaiad mnd, idfertid ouaiad ;  
 Lqout n iḗenkouaḍ d ouchchen ourd imik d louḥouch  
 Kra igat mnd houzzent nid aḗk gis id bou chemrir.  
 Nnan koullou şsohaba : « Choufat ghaian d louḥouch  
 'Achra iam aiad nttoudou our aḗk nḗri iat  
 Ar gḥassad lmakan ad our d imik d ouḗan. »  
 Ibnou laşar isaouald ar ialla igellin :  
 « Soul ra tḗrim, inna send, ouḗan ḍninin  
 Manza aghou ttoudit llis agh tennam ghimkan ?  
 Manza lmḥaşar oula tikhiamin da nnoun ?  
 Ghassad araiound aḗk ibiin ghaida ennigh  
 Raḥ tafim rrainnoun, a chbab, ḥazmat as  
 Lakhbar n ghaiad tḗram ḗham asd nkern.  
 'Abd es Şaiḥ attid ihoulen aillighd nkern  
 Lmaḥil koullou n Iroumiin adagh brremnin. »  
 Ourd ikemmil aoual ennes illigh as biin  
 Imnid n ḗḗ n tafoukt l'ajaj imḍelt aḗk.  
 « L'ajajan, inna iasen, irad soul ar daroun  
 Ouaiad ikkad aḗk seroun l Fouaij ar daroun.  
 Mas troulem, our illi, zound lkhatem as berrmen.  
 Anşimaḥ oukan, a tagmatnagh, our daroun  
 Amr andou lamr n Rabbi mkan aghd iffough. »  
 Ar ialla, inna : « Mkelli our righ, hati jran agh  
 Ghaid kaf ennigh i Saidna Ali badlatagh  
 Ian smous igan mnd inou ouand nkkin  
 Mtad ḥaḍern i ouan khtad our aḗk nthauoual  
 Ifkaii tazzanin ahalegh disen gh ouaoual. »  
 Inker ian n chajia'in, iouajeb innas :  
 « Makkoun isallan, 'ammi, iouda koun gh ouaoual  
 Lkhbar n baba, menchk as ira atjiifen  
 Gh id bou chemrir, a Sidi, 'aoud ilakhbar ennek' »  
 Isaoual, innaias : « Babak idid mia iderk as. »  
 Innaias agh nettan : « Ougger miitin aidis nmmagh

(1) Planche 3.

Adasen ačk nekki gigh imi n oufras njloutnačk. »  
 Raran anhamaz i ouis izri zound errih.  
 Iferha Saidna 'Aomar ar iřssa igellin  
 Izrinnisen ouis sin, is asd inna dghimkli  
 Innas gh netta : « Babak idid miitin zdinin. »  
 « Hassbagh, inas, nekki, iaoualf at ačk jifegh. »  
 Izri agh netta zound lbaz ighd ikka igenouan  
 Ađound idammen 'Aomar ibidd ilimma iz'am nit.  
 Ouand isaoulen inna ias : « Alf our agh houlen.  
 Asen ačk ngg lmađi s lbaraka n bou Bouraq  
 S lhaoul n Rabbi d lqoua nnes adaghd ighit.  
 « Mas toumert inin as, ara, fkagh lakhbar ennek  
 Izd anakoui gh ian mnid nbbit nzri nit  
 Neghd adnrrar iraman ansers i lgafelt ? »  
 Isaoul, inna iasen : « Rarat aghd koullou lgafelt.  
 Ansers i lgafelt ennagh, nbrrom asnid s iisan  
 Ssoutlat lgour airřou mmaghat, a zz'aimin  
 Aiasen ar nit tkkam ar ghinna gh temmam  
 Lbouchart s tajađ akhard aok imđou ssif. »  
 Tab'ant koullou ennan as : « Ghimkan aigg lhal. »  
 Ssoudoun řsořaba ili ounřimah darsen  
 Kouian issoudm ouajađ ar ialla igellin.  
 L'achert elli n iffoughen a koul ian oudem ian  
 Koul ian our is irđi attid iffel ouadjar ennes  
 Zound lbaz ighd i ouger idour gheddou igenouan  
 Ighd rzmen irrich gh ouakal, iasi aida ran.  
 Ighli lghbra d igenna, ssif ijahad oukan  
 Zound asemmaoud igh ibbi toumzin izri nit  
 Zound iout lbaiouđ gh oulli adgan id bou chemrir.  
 Illigh tmman mraou Imouslmen ddoun dagh mraou  
 Jahaden dagh nğhin ougger n ouilli zrinin  
 Illigh tmman oukđuin mraou iađn d ghimkan  
 Adgan, ailligh aok mđan lařchřaba igellin  
 Felnd Ouroumi l'arboun, irzagas ghaian  
 Temman mia ou settin oualf, llan ačk agđuri mouten.  
 Koullou khamsa ou khamsin n en Nebbi aten ačk ijiifen.  
 Airđou Rabbi fes řsořaba nnek a bou l Bouraq  
 Alfain kad ighaman Ouroumi gh darsen.

Imma l'jich n tmen mia ou settin ider akal.  
 Lfaida ouilli b'qanin, iouin asdlmal.  
 Koullou madd iouin sšchaba, kant id aök gh oufous.  
 Illighd lkmen aggouns lmdint, iffoughd kouian.  
 Ghid bou chemrir, ourn iggaour meqqard lkhalq.  
 Ffoughend gh lmahalt iadnin l'ajaib aök, ourd imik.  
 A thouzza koullou ttakria tmdoudid ghimkan  
 Ithouzzou iggig negh adou gh iggi oujarif.  
 Ioumr asend oukhenzir ad aök farhan id ghaian  
 Itgha l'ab oula nnaqous Nnšara hađern nit.  
 Ian ddar aiis iditid d lksout n tziin  
 B'ad ma ggisen tjra lfdihāt aida s ennigh  
 Tmania ou settin alf lan agöuri soul d lferha.  
 Ialkhelq illa ghin iga Amoumen; our asd iouin  
 Lakhbar is iga Amouslem iserra d ghimkan  
 Netta iga atouab, ougellid netta additjm'a.  
 'Abd ou Šsaṭih l'azza dāres iga akhdim ennes  
 Mach our issin is iga Amouslem oulā ihemmat  
 Immous gis ssi'ar n Imouslmen iharg oul ennes.  
 Iseqsa ian, innas : « Lferhad, mattid iouin ? »  
 Isker is aök our issin mad gan lakhbaran.  
 « Ourd, inas, aṭtan, akkišaben ghaiad n oussan  
 Neghd lkhmer aserk išelben kigan d oussan ?  
 Imma lakhbar ougellid kiian kad itjmm'a.  
 'Abd es Šaṭih ioumern s nnzahat ad gh ellan  
 Ingha khamsa ou khamsin Oumoumen aouind lmal.  
 Ouargh our aök illi l'adad d isemgan d iraman,  
 Iisan oula tirikin, lasiaf our d imik.  
 Mach ha tmen mia ou sttin ou alf ggöuzen nghan.  
 Alfin kadd ighaman, koullou ma iouzen immout. »  
 Iferha Oumouslem illigh izra lakhbar ennes.  
 Inna : « Choufat aök akhenzir ghaiad s iferha  
 Gan darsen khamsa ou khmsin ourd imik drroh  
 Ittou Ouroumi laloufat as aök imḍa ssif.  
 Ibnou Jifa tjra gis ourd imik d lmout  
 Ar soul ttamern ill'ab d lferha n tziin. »  
 Lfaida Amouseman isn ilkem 'Abd es Šaṭih  
 Ar iṭtar iggi ouafoud ennes ar nit itbaia'.

'Abd ou Şaṭiḥ isten ihoul ghikan d itghal  
 « Makk ighiirn, innas, ara fkagh lakhbar ennek  
 Saoual, ann our imaṭel ouaoual, hatin houlegħ.  
 Igh ourta nsfaou lmouraḍ ennek, our rad hennough.  
 Aḥabib ian, igh ihoul, la boud ad houlen  
 Angik our imaṭel ouaoual, għr tabrat ennek  
 Koullou maf terzemt iminneḥ ioujad ak gh lḥin :  
 Ighd lmal aten tasit ar kigh irḍa oul  
 Inid nit ḍlem afellak, aten asigh d lḥin. »  
 « Our anagh ihouil lmal, innas, oula iḍlem agh  
 Ian. Silad our nḥaḍir i lfarḥa da fellak  
 Ghalegh elli dis nga ian, ncherk ljmou'at  
 Ncherk dioun lferḥa oula lghiar igh aghd iffough.  
 Lḥaraout ad darek iga lḥal ourd is ii ṭhamelt  
 Lghdert illigh our nmoun anḥaḍer d ghimkan  
 Meqqard ian ightin oukan nghigh, naoui rrjelt ennes  
 Asers njoud ilin gizin lqoumad gh elligh  
 Imma lferḥa n ghid l'aialat ka mou d aḍk iziin.  
 Our anagh imim llibas oula tament d ouatai  
 Oula lferḥa igh ourta gisen nsker mekda righ  
 Amr ii ad asigh asafou s lmouḍ'ain  
 Ad koullou jm'agh Imouṣlmen nsouqd innar  
 Aggisen igan lferḥainou digh noufa d ghimkan  
 'Abd es Şaṭiḥ inna ias : « Noumerek lakhbarann  
 Zaid, innaiak igan lkhaṭer, ntab'akis »,  
 Iouḍoud nit iferḥa ar itazzal s mouḍ'ain  
 Askern lkafar l'adad n kra gisen illan  
 Iasi amadir, asqoul igg akkaz gh oufous.  
 Ilkem ghilli iloḥ asmmaqal ar itgarrai (1)  
 Koullou ma ianni s tiṭ ennes is iḍer gh ouakal  
 Ajj ilmma madd our iḍouf gh laouḍiin.  
 Ibnou jifa zoud oukan ouaouḍiḍ ighd immout.  
 Our as aḍk ḍhiren ṣṣoḥaba gh kigan d lqoum.  
 Lfaida itouḍda irk'a ar nit itḍerr'a  
 Igher i Rabbi gh essoujoud ar ialla igellin  
 « A l Bari t'ala, nghra iak, semdii rrja righ

(1) Planche 4.

اَلْكُمْ عَلَ الْاِسْمِ قَدْ اَزِي كَرِي  
 كَلَّ مَيِّنْ شَيْطَانِ سِرَاسِي غَوَكْد  
 اَجَّ اَلْمَا مَدْرَبُو غَلُو ضِي  
 اَبَا جَبْرَدَا كِي وَوَهْفَا غَدِ مَوْتَا  
 اَرَسَدَ لُصْبَرُو لَجَبِ غِي كِي مَ لُفَم  
 لُفِيَّةَ اَتْمَرَا زَكَّعَ اَرِنْتَ اَتَضْرَعُ  
 اَعْرَا زَبَّ عَسِي جَدَّ اَرِي دَلْ يَكَلِي كِي  
 اَلْبِرْ نَعْلِي غَرِي كِي شَمْعُ رَجْ رَغ  
 اَيْتِي نِي اَمَمْنِ اَيْتِي غِ اَرِ جَمْ بِي  
 يَلْدُ اَجْرِي غَوَكْد اَشْوَرَسْمَلَمَرُو قُس  
 اَسْمَقْد بِي نُو رَا غَدِ كِ اِكْنُونُ  
 اَوْتِنْتَا اَوْلَادِ مَسْلَمَنْ نَرَبِ اَبِي نِي  
 اِقْعَدُ غِمُونُ نَمَمَنْ اِي اَمْعَدُ غَمَنْ  
 بِي سِي تَعِ اِكْسَنْ لُكْفُونُ اَمَدَلْتَا اَمَدَلْتَا  
 اَرْدَغُ اَتَدُ بِي نِي اَمَمَدَا اِي غَمَقْد

Aii tbiint Imoumen ai anagh our injem ian. »  
 Iald agaiou gh ouakal ichour s ouzelmaḍ difous  
 Ismaḡal iannin nnour ighli ikka igenouan  
 Afintin afellad Imoussmen n Rabbi ibaint  
 Iffoughd gh imaoun n Imoumen iga a'moud ghimkan  
 Iasitid igasen lkfen imḍelt i'adeltin  
 Ar dagh ittidou iannin 'amoud iga ghimkelli  
 Ar dagh ittidou iafen Amoumen aghd iffough  
 Ikfent dagh nettan illigh imḍel arb'a ou khamsin  
 Ouis khamsa ou khamsin, ioufan ourd imik dennour  
 Iaftin ichib imḡor ika kigan d oussan  
 Iaftin illa gis rroḡ ourta iasd iffough  
 Iasit netta f ighir ennes arial agh tousin  
 Lfaida imaggar d lfāsa iḡabboutid sersent  
 Iaouit nit ar ammas nouggouns n tigemmi gh darsen  
 Issird asen koullou tiggas Ijrouh ourd imik  
 Bbint aḡk Iroumiins Iḡint imik d imik  
 Our iktib Rabbi ghaḡsan irrouḡ adasd iffough  
 Asann igan ouin ddounit our ioufi aigg oui likhert  
 Asfan igan oui likhert our sar asd ellin  
 Sidna 'Aomar i'aqeld iggd ar ithemmam  
 Isaoulis Oumoumen gh netta s imik ad our houlen  
 Izrat ibeddel ghlloun, ar ialla igellin,  
 « Mak iaghen, laman n Rabbi aili gratnagh  
 Anga d ougmak, Amouslem anḡoubba d laman  
 Noumen s Rabbi d Imouloukennesoula Nnebbi Moḡammed  
 Igan ouin noun rrasoul Allah ad ḡoulbigh d nettan  
 Mach hatin Ibour n Iroumiin aiad gh elligh  
 Anga d outouab n Ibiban n 'Abd ou ḡḡatīḡ  
 Lbab enna righ nḡent, ouanna s nra rzmeghten  
 Mach ha liman nserrat our tid aḡk baineḡh.  
 Mla ssen is nga Amouslen ran adagh jiifen. »  
 Iḡalhalla gis idoumas nn'aim 'adelnin  
 Liḡasan ḡarf ouaiad ourd imik d lkheir  
 Izimmer i ouass amou iqers igg koullou znanat  
 Aras iakka gh nettan aras iakka gh nettan Iḡadit  
 Ar as iakka ghd nettan Iḡadit n Nabbi bla ḡm'a  
 Lakhbar elli f anagh ioussa Nnebbi bou l Bouraq.

Izaid gisen laman ougger n ma ggisen illan  
 Oula dagh netta ddiouan ar asen iakk lakhbar ennes  
 Lfaida 'Aomar is jjin lajrourh isd iffough  
 Iktid oukhenzir ailligh ingha tazzanin  
 Iktid iferkhan oula laṣoḥaba ar allan  
 Izrat Oumouslem an ikfatent i dmou'at  
 Isaoul is innaias : : « Mlii makoun i thoualen ?  
 Our ikhaṣṣa t'am oula tiffii d ouatai  
 D Ifrach oula timelsa, marḥaba bik darnagh. »  
 Saidna 'Aomar isaoul disen, iouajeb, innas :  
 « Irzag agh ouggourn oula tiffii d ouatai  
 D Ifrach oula timelsa ma ihala ian d illan  
 Gh lbled n Iroumiin gin oughrib ijlou nit.  
 « Ara, fkagh, inas, ian outbir is illa gh daroun  
 Atbir aök imelloulen zound aqqa ouzarif  
 Ian gh our illi ma iqlan. houriid sersent  
 Aigg areqqas aiaoui lakhbar ar dar nagh  
 Ghassad gan ljam'a. hati ran ad jm'an  
 Dar tazallit our rangaour meqqard lkhelq. »  
 Aiatbir elli s as inna addioui s darsen  
 Saidna 'Aomar ousin lkighd, asind lqlam  
 Iara bismillah ifkasen lakhbar mkda llan  
 « Es sallam 'alikoum, Allah 'aoun, a Saidna 'Allal  
 Askin nt'alle, a Sidi, nouṣel Baghdad s l Yaman  
 Iouighd lmal ar agharas i'ard aghd ouroumi  
 A slaloufat n iisan our d imik d lharkat  
 Iqouba fellagh oukhenzir ikter zound oukan  
 Ouaouḍiḍ sb'ain lalouf Ouroumi asd nkern  
 Lfaida ḍournagh kouz ouafḍan n id bou chenrir  
 Aiṣḥan d lhaqq agh nella d likhert  
 Amr kid issougḍuan ghoulasfan a izem, a l Mansour  
 Ai amnai n serhan mtad is thaderm darnagh  
 Nout gisen ian oudf'a nzirza oui ssin  
 Righ ouis kraḍ mḍoun aök laṣoḥaba igellin,  
 Iferkhan ellid nmoun mḍan koullou bla nekki  
 Nousi tiggas inighi kaffi feln aök d lmout.  
 Lfaida outouab ougellid ihader gis laman  
 Nga rrja gh ougellid mqqorn oukan agh d ighit. »

Tabrat aök ioura gis lakhbar ourd imik  
 Atbir amou ttin iga gh ifraoun id'aouias  
 « S l'aoun n Rabbi atent i souşel igg ou ljennt  
 Igh tađent iđern, innaias, atgit dou ljaħim.  
 Lamant n Rabbi attouşel laşoħaba zgh lħin. »  
 Atbir igellin idiou iġhlid igenouan  
 Ismous rrich iđour dagh iakđuid sakal  
 Iggouiz lmenzah n ougellid iggouiz fad raħan  
 Izratid oukan Oumouslem ar ithemmam  
 Idoum ilmma tenra tent aök tin outbiran.  
 A'bd es Şaťih ar ikkat ailal igenouan  
 Our akoun iffal, ai assouan, iġh ikka igenouan  
 Issen i tiiti arikkat agdiđ isdelfout  
 Ss'at elli tin oukan ennin ar i thaijal  
 At iout our a itajj laťiar ad hennan.  
 Sidna 'Aomar inna ias : « La tkhaf, mhel oukan  
 Liħafađ n Rabbi nella gis nekkinn oula atbiran »  
 Abd ou Şsaťih iannin atbir illighd itersen  
 Isastoua fellas nnchab at iout at jiifen.  
 Saidna Jabril iġhaould atbir ihoud sers  
 Zound lbaz asers iga s lqđert n ljalil  
 Izratin oukan idiđu is iġhli igenouan  
 Ifal nnchab oukhenzir our iad iqđi iat,  
 Sidna Jabril iħoukkad atbir isd isir  
 Ghelben asemmiđ icheddann iġhd ikka igenouan  
 Negh ousman, lkhouf iħoukkad atbir igellin.  
 Our soul issin manigh ira ifoukkou igellin.  
 Iou'ad akal imma igenna irmi ias, agma, rrich  
 Iou'ad s lmalik lmadina lli s iga areqqas  
 Snat s'at, ouaqila iat, aġh iouşel igellin  
 Ilkmen lmadina ġh iggi lbit Ibnou Talab  
 Ioufan Saidna 'Allal idda, agma, ar itzall  
 Ljam'a aġa ġhaşşann aha ious ar ithazen  
 Illa nit ġh louđou han atbir iđer asen  
 Ammas n ougoual han lbaz izri f igginnes  
 Iasi ttin ar asen iakka aman ira fad 'aqeln  
 Ifkas aggourn our iri mad ġhan iagoui aman  
 Inna : « Haqqan lbazan isd aok ildi oul ennes

Ismaqalt imma iafen arra iougel oukan  
 Ifsi tid oukan idoum attissou iagoum aman  
 Isoua ailligh iga 'ala kheir ghmkan d òurn  
 Ich ailligh rouan, ighlid ouissa igenouan  
 Irartid dagh Rabbi s Imakan ennes gh lhin  
 Saidna Lhoussin iouggouad tabrat irzemten  
 Ioufan gis lakhbar ll'ajaib elli jranin  
 Iaḍout nit ar itazzal ilhaq idar tazallit  
 Ioufan babas iggi n lmnbar arnit itbchchar  
 Ilhadit i ssoḥaba n Nebbi bou l Boursq  
 Ilkemd ssofan izouarn da gh i tgaouar.  
 Izrit oula ouissin oula kraḍ izrittin  
 Izri rb'a oui smous agh gaouarn  
 Lfaida imessi n lmenbr agh izzoulla d ghassan  
 Izrat chchaji'a 'Ali ibeddel zgh lloun.  
 Isaoualis inna ias : « Ara mak nit i thoualen.  
 Saoual, a ioui, nḗra lghiar illa f oudem ennoun  
 A tabrat ellin iouin annikfa i ouadjar ennes  
 Irzem tin oukan izrat ar ialla igellin  
 Inḍern our aok ia'qil itghacha igellin  
 Inker ouaiad izri tent itghacha dagh nettan  
 Ouanna t oukan ioumḗzen our izdar ad saoulen.  
 Lfaida smmous our illi ma tend ibachern.  
 Inker Saidna 'Allal izbitid gh oufous.  
 Ian gisen iouid aok lakhber mekda llan  
 Ar ialla kouian illigh izra lakhbaran.  
 Iḥazèn kouian i ouarraou nnes negh adjar ennes  
 Lghiar imounas d oula lferḥa nd ghaian :  
 Ia i sellan i mad nghan eṣṣoḥaba isd iferḥa  
 Ioud'a arraounnes i Rabbi ifkas rḍannes  
 Lmziit bahra iggouten rrjelt ourd imik  
 Ad our feln Chchaji'a i l Islam ian gh ellan  
 Laṣoḥaba ihouzzaten ssi'ar fhmen lakhbaran.  
 Saidna 'Ali innasend : « Aioua, a tagmatnagh  
 Berrahat aḍk i lmadina laṣṣoḥaba ijm'ain,  
 Ili ouberrah gh l madina ifk i tazzanin  
 D ouammas n timgharin taght ourd imik  
 Ar ittouat ddiouan Imouslmen iffoughd kouian

Iggall asen Moulai 'Ali s lahlal n ouagmar ennes  
 Oula ssif oula tazziṭ elli d izougouiz lmalik  
 Amr ini kigh i ttakria l'as n'hedem tent.  
 Negh tent nmelk mkelli fagh iouṣṣa Nnebbi nnagh  
 Imma kra ggis illan asar as koullou nga ssif  
 Slbaraka n Rabbi douin Nnebbi rsoul nz'am sers.  
 Ara fkat ian oureqqas atnazen sdar Iroumiin  
 Adanagh our inna l'adou : lghdert aigg lḥal »  
 Gallnasd koullou ṣṣḥaba our n tazen lkhliq.  
 Ingha Ouroumi tazzanin ifelaghd nndoumat  
 Ad soul ntazen lkhbar anchōghl d ljmou'at  
 Amr atenkerm an ṭhail an ṣoug ljiouch ennagh  
 Ar dar isemg ijoubern anzar lakhbar ennes  
 Is ira igg Amoumen iamen s Rabbi i'a'del nit  
 Negh ouaqila kouian ig oudai aiakk lhediat  
 Negh ggan Aroumi immagh imnaggar d lmout. »  
 Saidna Allal isaoual disen, iouajeb, innas :  
 « Ntab'a koun, tab'aïi anazen lakhbar nd'aoutin  
 Imma lkafer haqqan ṭghan our imil ad ourrin. »  
 Saidna 'Ali iousid lkighd ennes asind lqlem :  
 « Bismillah netta aizouarn ist ouran gh oufella  
 Oua ṣṣalla Allah alik a Nnebbi bou l Bouraq  
 Iskinn 'almegh, ai Aroumi igan 'Abd es Ṣaṭiḥ  
 A kraṭ Imsail : tannak irkhan amṣatent :  
 Iat gisent laman n Rabbi aili ingrat nagh  
 Atghōuim agharas elli f anagh iouṣa Nebbi nnagh  
 Laṣnam enna trkaten Rabbi our igi bla ian  
 Iga Mohammed areqqas ennes ntab'atin  
 Negh ouaqila gat oudai aouiad lhediat  
 Ini trit ini za tougōuit 'aould felmout ».  
 Ia lkhelq aiouin arra attifk i 'Abd ou Ṣaṭiḥ  
 Ilkmn l'bab nttakria ichourd fellas  
 Iamer asend akhenzir, inna ias : « Zaidat is  
 Aïkf lakhbar ennes imlii matt id iouin ».  
 Ifaïda Amouslem an iouin as tid ar darsen.  
 Isaoulis oukhenzir inna ias : « Makk id iouin ?  
 Ara, fkagh lkhbar ennoun ghar tabrat ennek. »  
 Tabrat ellid iouin ifkasent id gh oufous,

Innas : « Ghar ma ggisent illan, aioua, ouajbat agh. »  
 Ifsit oukhenzir our aok ifhem lkhbar ennes  
 Our issin tirra n Imouslmin atent aök biin  
 Ttorjman illa dares oualli fehmen Iajmou'at  
 Issen tirra n Imouslmen ahasan ourd imik  
 Ifkasen arra inna ias : « Fergh agh lakhbar ennes. »  
 Ttorjman rzmen arra iaoui lakhbarat  
 Inna ias : « Amouslem gan akd gh lkiqhd laman  
 Attakkam ar igh rdan lhakam igg ouinsen  
 Negh ouaqila tgit Amouslem tamnem gh lhin  
 Ira ihedem Iknasat ennoun isbidd ljouami'a  
 Ini trit, inin t'asit, anmouggar d lmout. »  
 Idhach oukhenzir illigh izra lakhbar ann,  
 Isaqsa areqqas, inna ias : « Fkii lakhbarennek  
 Ljiouch ougellid ennoun menchk aii dis illan ?  
 Is dares mas aittasi lhaqq ennes dar nagh ? »  
 Isaoul oureqqas, inna ias : « L Islam ourd imik »  
 Arb'a ou 'achrin alf qaddan ek oula aqbil ennek.  
 Ar idssa oukhenzir aillighn ider s ouakal.  
 Our iad ichouich oula izra lakhbaran  
 Ellighd ifaq, isala ttenz n kigan d aoual  
 « Aioua, innas, our agh t'aibem s lkhmar d cherri  
 Ar agh nit tinim lakhmar ar koun aok isdouakhen  
 Ar isgelleb agaiou nnoun ard our ifhim ian  
 Han kounnin aggourn ttoumzin akkoun i sdouakhen.  
 Neghd lhoumat n tafoukt aoun koun aök isdouakhen  
 Ard our issin ian aoual mkand isaoualen.  
 Manik, innas Ouroumi, ia ouass, agh jm'an  
 Sb'ain ouou alf gin igharassen zound asif ?  
 Our aök soul iouigh mnaqs lmdint ad gh elligh  
 Ajj ilmima timizar lhoukem gh ourd imik.  
 Rb'a ou 'achrin alf han aok our iqdi iat  
 Our a gigoun l'aouchour ian ouqbil gh dar nagh  
 Negh ttakria miat alf aggisan illan  
 Oula lmal our illi l'adad adikter ouqbil ennagh. »  
 Isaoul oureqqas, inna ias : « Aioua, sifdat agh  
 An gik our imaql ouaoual, righ ad ourrigh. »  
 Igellb arra, iara gheddaounnes louajb ensen :

« Our ranegg Amouslem oula kfighak aök lhediat  
 As nd'a doubaraz gragh idik iqand n ia ouass  
 Nimmighi neghd ouggouar aili cherr ourd imik. »  
 Iggalas Ouroumi slhalouf sat gallan :  
 « Oua haqq ennar ouzentar ouqantar men zeghb lfar  
 (Ghimkan asacid iggoulla oukafar d ghassann)  
 Arden rzmegh i lmahallat inou nɣfar tent  
 Ransengigh iisan mkad ouaouɣiɣ ar darsen  
 Ngli as ssour lkhout ategg akal  
 Netta tharm i babas atent izar oula aqbil ennes  
 S lbaraka n Rabbi d ouin Nnebbi rrasoul as zdaghent  
 Ifaida iouid oureqqas tabrat isd ourrin.  
 Ifkit i Saidna 'Allal izar lakhbar ennes.  
 Innasd ou reqqas : « A Sidi, lhaoual akd iouigh.  
 Itgha Ouroumi lalouf asttoudarn amoušmar  
 Isd ilmama d lmal ariktar ouqbil ennes.  
 Itssa limam 'Ali illigh izar lakhbaran,  
 « Lbacharat kad iitiouim ourd is ii thoulem.  
 Lakhbar n ghaiad tɣrit is izouid lferha  
 Laghnimt ka gis illan ansleb id bou chemrir  
 Nkhlou lbəouɣ nacui timgharin d lmal. »  
 Iserf koullou s ljiouch Imouslmen illighd lkmen  
 Ma igan ou liamen oula Cham nettan d Ttourk  
 L Henoud oula l Airaq tmern aok ijm'ain  
 Oula ait Imadina ilid lberihə ngratsen.  
 Ian dar kra n lmal atifk i ouadjar ennes  
 Adast irɣeln ar igh ghnan ifkassen aidansen  
 Iamer i lhaseb lmahallat ibɣdou tent  
 Alfein iousi l'alam ennes nit izouaras  
 Tn'ach l'alam agh i'aoudda ljich da nnes  
 Rb'a ou 'achrin alf koullou zmam ad zemmimen  
 Iasi ou'alam ttoulbou ar touat izouaras  
 Sidna Lhassen han tnach alf gh nettan izouar as  
 Ass n ssebt aiffough oukabar anni iour nni.  
 Iou'ad agharas sas inna Ibnou Taleb gh nettan  
 Ass l Tnin aiffough Ibnou Taleb gh nettan.  
 Tn'ach alf gan as ljich l Islam iz'am n't  
 Anili figgi ouaiis arnit itɣerr'a

Arisghit s Moulana iaourja s id bou chemrir  
 Our koullou gaddan irgazen kouian iz'amnit  
 Illa kra nettan ourten iṣoug silad hakak  
 Soubḥan Allah l'aḍim ar iskar mekda ran  
 Ikhelf khlaiq nkhlifen mekda ran  
 Ilkem IIslam akhenzir imhouzzou dgh nettan  
 Itghōui nnaqous oula nffar ḍerben tḃoulat  
 Aḥaram tghan ichedda laqouam ourd imik.  
 Imhour ghimkelli ouasif khrjend gh lḥin.  
 Inhibbir mkelli ouchen illan ger tourout  
 Ad gan ṣsohaba ger lqoum id bou chemrir  
 Ha lbaroud iga amedlou rṣaṣ ibrourenit  
 Ighelb nit igh illa iggig ighd ikka igenouan.  
 Tlkem ilmma tizrzi gh lkafer, iffough d lḥin.  
 L Islam aritendah fel 'adounnagh aour injem ian  
 Oudighd aoual i Saidna 'Aomar ibnou l'aser  
 Nettan d outouab ougellid isd oukan jm'an  
 Tili lkhtalt, ssoudoun ljouad isd fḡagen  
 Ghelben aṣemmiḍ icheddan ighd ikka igenouan  
 Jahaden nit ammas lmdint illigh d iffough  
 Tizrzi tella gh Ouroumi our iad iqḍi iat  
 Kchmen ar aggouns lmdint iggouiz fellas  
 L Islam mkad iga lkhatem asas berromen.  
 Iamr asend oukhenzir i lanfaḍ ard ikkat  
 « Kaoub, a Mouro, innasend, aḥaram iz'am soul  
 L Islam ggouizen fellas ourd imik d aiis  
 Ourta soul ikemmil Moulana aida ran  
 Saidna Jebril iggouizd ghelloḡ iddou s dar Ali  
 Ikchem fellas ghiiḍ innas : « Nker s daroun  
 Armat lkhid'a ouroumi tourrid fellas  
 Aflaten ia ouass, igh iferḍ taḍoud dlḥin  
 Ighafelt tra gis tili, sker ghimkad ennigh. »  
 Inker Saidna Allal iberrah iljich ennes  
 Ismoun lkhbaouat, khloun ihachach isd ourrin.  
 Iffou lḡal, han Aroumi ferḡan, izd iffough kouian  
 Irzemd lbad n takria ar nit itgarrai  
 Ighald is dḍan ṣsohaba iferḡa ourd imik  
 Our itfaq alligh is ikhald limam dlḥin

Zound igadarn annin l'ajaj ennes ourd imik  
 Felnd ghokhenzir l'arboun d lqoum our d imik  
 Ad gis nghan idhach lkafer iga nndoumat  
 Khalden ilmma ssohaba fel qsour ourd imik  
 Aiad ijran khlan lmnaziḥ d lḥṣaṭ ourd imik.  
 Ighna kouian iousi lmal ennes ouilli rjanin  
 Toutmin khtaren gisent ar koullou tberrahent  
 Ses ṣallat ou sselam 'alik, a Nebbi bou l Bouraq.  
 Tan iouman ilint, ili lferḥa ingratsen  
 Lmziit iggouten, iggouten bahra rrjalt, ourd imik  
 Iskert Chchaji'a 'Ali d l Islam ajm'ain  
 Lfarḥa nnoun a ṣṣadat, iqqatid Moulana  
 Lamer ikemmel gh Iroumiin aharam injem soul  
 Ifka ias Rabbi iaoudrar i'alan ourd imik  
 Ibnou fellas oukhenzir lbrouj izdagh nit  
 Ilour sers iffough lmdint ikhōulattid limam  
 Netta oula ssohaba koullou gintent aḥk d akal  
 Aharam ghlin agadir injem ggouizen, ilin  
 Ammas n oufella n ousoulil i'ala sourd imik  
 Iffough gis l'ain ouaman ar nit itgerr'a  
 Ibnou fellas sliajour labrouj ourd imik  
 Isker sersen mia nddrj as dis ghlin  
 Igasnit ṣṣaboun iagoul mia n ouzrou sersen  
 Igas louchak zoud lmendaf imditid fellas  
 Iagoultin gh iggi n lbab lli zouaren sdarsen  
 Ia'ṣa gis oukhenzir ikan kigan d oussan  
 Lmiqdar n ouaiour negh ouggar koullou zdinin  
 Aoukan isala chchaji'a lkhbar ngratsen  
 Ar itouat ddiouan Imouslmen d ljmou'at  
 A lfahim igan l'aqal chouf lakhbar an  
 Ma ijran i Moulai Ali d lkafer d gh nettan  
 Iberrah ougellid Imouslmen innasend ; Ian iran  
 Mamou ḍmnegh ljennt aghd kkin iggi n oudrar an  
 Ialkhelq innaias : « Nekki ». Iamz lkighd gh oufous  
 Ilkmen lbab immoussa louchak iderd fellas  
 Ia ousoulil iga agdrour ifsi zound aman  
 Isaoulisen Moulai Ali innasen : « Arrat ouis sin ».  
 Inkerd ouissin, izzougaz, ighli d oudrar an

Ilkem ouissin l'bab aharam imdi nit  
 llohd dagh ian ouzrou ifsi zound aman  
 Inker ouiađ ailligh ingha sin d mraou  
 Inker Moulai Ali igoummi šbor sitgaouar  
 Tnebtas as ou lhijat ira ighli soudraran  
 Ifez'an Chchaji'a Ali iferħa bahra nit  
 Han A'omar ibnou Iařar isd iouajeb innas :  
 Anmoun adnekk agadir lakhbarad n Ouroumi  
 Aigg Amouslem negh oudai l'zanagh aiakk  
 Laoumal igh iga Aroumi imnaggar l'Imout ».

Saidna Allal innaias : « Bismi illa laħt rrouħ  
 Ilkmen asoulil ou l'bab izour irzemtın (1)  
 Inna : « Bismi illah ilkemnit ouissin gh nettan  
 Irzemtın A'omar inna : « Bismi illah » ghd nettan  
 Agh nit oukan i tchahad ikřouđ izranad  
 Our dares lakhbar oula zran ađk l'adarat  
 Illighd rzmen ia ousoulil iađmen ourd imik  
 lal disen Moulai Ali izrinnes iouajeb, innas :  
 « A tgim asoulil l'jennt, inas, ajjat agh. »  
 Aioua, ourrin l'makan ennes, ađoun gh lħin.  
 Irzmen oukhenzir i iouissin iađoun gh nettan  
 Izra oukhenzir ilmma laouham ourd imik  
 l'oumz lħorom i Chchaji'a ar nit itbai'a  
 Ar itoummal 'Ali sira itoub aigg Amouslem  
 Aiamz agharas lli s inna Nnebbi tab'aiat  
 Inna ias Ouroumi : « Tageldit aouiatent d lmal  
 l'khfinou ra sers njmegh igh noufa d ghimkan ».

Innas Moulai 'Ali : Aqřer gh lakhbar aj fellak  
 Aoua lmal our ii hemmin ngatid gh oufous  
 Our k ifoukki gh oufous inou amr ini tgit Amouslem  
 Chahad s Rabbi den Nebbi rrasoul oullah atfoukkoum  
 Negh serek ssif l'menzoul ak nit ibđou mnař »,  
 Iagđui oukhenzir aikchem l'islam ijaħal soul  
 Ismous ssif l'menzoul ibđou tid limam  
 Imik d imik asin lmal iađoutnit ghd nettan  
 Ismelk as Rabbi laoumal en Nřara d għařsan

(1) Planche 5.

اَلْكُمِّي اسْلِكَ الْبَلَاءِ اَزْوَاجِ كُمِّي  
 اِنَّ لِسْمِ اللّٰهِ الْكُمِّي وَسَيَّ غُنِّي  
 اَزْوَاجِ كُمِّي عَمْرًا اِنَّ لِسْمِ اللّٰهِ غُنِّي  
 اَعْنَتَا كُنْ اَنْتُمْ هَا اَكْمَدُ اَجْرِي  
 اَزْوَاجِ كُمِّي لِحَبْرٍ لَّا اَجْرِي اَكْ لَعْدَ رَتِ  
 اَلْعَدَّ رَجْمِي يُّوَسِّلُ اَعْضُنَا اَزْوَاجِ  
 يَلْعَبُ سَيِّ مَوْلَايَ عَلَيَّ اَجْرِي سِرًا وَجَهْلًا  
 اَنْتُمْ اسْلِكُ لِحَبْرٍ اَنْتُمْ اَجْرِي  
 اَبُو وُرَيْنَ لَمْ كُنْ رَاضِيًا عَلَيَّ  
 اَزْوَاجِ كُمِّي اَحْزِينِي اَوْ يَسِي يَضِي غُنِّي  
 اَجْرِي اَحْزِينِي اَلْمَا لَوْ هُمْ اَرْجُو اَمِي  
 يُمْرُ لِحْرَمِ الشَّيْخِ اَرْثِي اَتَجِيْعُ  
 اَوْ تَمْلِكُ عَلَيَّ سِرِّي اَيُّ اَمْسَلُ  
 اَيْمُرُ اَعْرَسُ لِسْنِي تَبْعِي

اَيْمُرُ



Ihedem tageldit ou laşnam irrza tent  
 Ifaida itghoıui ddib ouroumi ifra tazzanin  
 'Abd es Şaııh, oukhenzir ira irzagas ghailli  
 Ađound aok şsohaba, a Sidi, gh laman d lfrıha (1)  
 Lhamd oullah isemdasen Rabbi ghaida ran.  
 Lhamdou lillah, nkemmel nit lakhbar ennagh  
 A şsalat ou essalam 'alik, a Nnebbi bou l Bouraq  
 Aia chafi'a a rassoul Oullah, nrja aidek nmoun  
 Kemmel bihoull illahi oua qouatıhi  
 Had el qaşşa fı ouaqı ezzoual,  
 İoum el flata  
 Ouahad ou a'chrin iouma  
 Men chahr Allah Ramđan el m'ađim  
 A'am 1322  
 'Abd Rabbih  
 Brahim ben İhassen ben Ahmed ben Brahim ben Mođammed  
 Ben 'Addi ben Mbarek El Ouisadeni, el Khalfaoıı, el  
 [Boubekeri

NTHA OUA KFA OU ES SALLAM.

Le texte qu'on vient de reproduire et dont on donne ici la traduction est une sorte de petit poème épique, de chanson de geste, se rattachant au cycle des exploits des compagnons du Prophète, au cycle de ces « ghazaouat » si populaires dans l'Afrique du Nord. Il ne faut pas y chercher de grandes précisions historiques.

Après le départ du Prophète, il est resté Ibnou Taleb.  
 B'ad elli gh iafouđ Nnebbi, igrouđ ibnou Ṭaleb.

Après des années de misère qui ont vidé le trésor, le chef de la communauté musulmane, Sidi Ali ibnou Taleb, envoie une petite troupe lever le tribut chez les peuples soumis. Et, pour ne pas se séparer de ses bons guerriers, il envoie leurs enfants, des adolescents, sous la conduite d'un seul des compagnons, Sidna Aomar ibnou İaser.

(1) Planche 6.

C'est la harka des enfants, le récit de leur voyage ; la venue d'un sorcier chrétien qui, déguisé en musulman, les trahit en les mettant sur un chemin où le roi des chrétiens, Abd es Satih, est en embuscade. C'est la mort des enfants après grande prouesse. Seul, Sidi Aomar échappe à la mort, grâce à un musulman déguisé en chrétien. Enfin, c'est la vengeance que tire Sidi Ali de la mort de ces jeunes héros. Et, naturellement, le triomphe final de l'Islam, après miraculeuse intervention de Sidna Djabril.

Sur cette trame, le chanteur a peint des tableaux qui ne manquent parfois ni de souffle, ni d'émotion, ni de couleur. Mais plus intéressant que le sujet lui-même est le fait qu'il a été traité par un chanteur berbère et pour un auditoire berbère. C'est une si bonne fortune pour un auteur, et si rare dans nos pays, qu'un public homogène. Pour émouvoir ces gens de sa race et pour leur plaire, le chanteur va exprimer les sentiments qui sont les leurs. Et nous qui, par tous les moyens, cherchons à les connaître, nous irons les y regarder. Voilà pourquoi il n'est pas indifférent que ce petit poème ait été chanté au début de ce siècle chez les Ait Bamrane, en vase clos berbère.

Au début de ce siècle, c'est-à-dire il y a trente ans, si on fait le compte des années, mais il y a des siècles, si on songe au bouleversement que ces trente années ont apporté dans le monde entier et au Maroc en particulier.

Chez les Ait Bamrane, c'est-à-dire au bout du monde berbère, dans ce pays encore si fermé aux influences étrangères, mais les sentant venir, aux tentatives faites sur leur côte par l'Espagne et l'Angleterre en particulier.

Il ne faut pas chercher, a-t-on dit, dans ce petit poème, de précisions historiques. On sourira peut-être aux canons et aux cloches des chrétiens, un siècle avant Charlemagne. Mais on ne trouvera rien de contraire à ce que nous croyons être la vérité historique.

Ainsi Sidi Ali, que le chanteur appelle parfois familière-

ment Allal, c'est le preux Ali des légendes, le fidèle compagnon du Prophète, le Khalife dont les enfants Lhassen et Lhaoussine ont aussi une légende si touchante. Cette famille des Alides, vers laquelle s'oriente si facilement un nationalisme ou une hérésie, elle est populaire chez les Berbères :

Manza Lhassen d Lhaoussin, itbirèn l jennt ?  
Où sont Lhassen et Lhaoussine, pigeons du paradis ?

dit une chanson.

Dans le poème qui nous occupe, Sidi Ali est dépeint comme un héros, brave et généreux. Sa bravoure est légendaire. Mais sa générosité est aussi connue. L'*Istiqsa* (p. 143, trad. Graille) dit qu'Ali vidait le Trésor pour faire des distributions aux fidèles.

Quant à Sidi Aomar ben Iaser, c'est un vieux soldat dont nous parle aussi l'*Istiqsa* (p. 123 et 129). C'est lui qui commandait la cavalerie d'Ali à la bataille du Chameau, qui prit part aussi à la bataille de Siffin contre Maouia. « A côté d'Ali un vieillard se battait avec acharnement, tenant sa lance d'une main qui tremblait. » C'était 'Ammar ben Iaser. Dans le camp adverse, au contraire, combattait Amr ben el 'As, le conquérant de l'Égypte, avec lequel il n'est pas possible de confondre le héros de notre chanson.

Quant au nom du roi des chrétiens, Abd es Satih, c'est évidemment un nom de dérision, dans la note de ce poème où on s'étonnerait de trouver de la bienveillance pour les ennemis de l'Islam. El Bekri (p. 261) parle d'un devin Satih, personnage fabuleux.

Quant à la façon dont on a compris la traduction de ce petit poème (ainsi que de tous les textes réunis dans ce volume), on dira simplement qu'on a cherché à rester aussi près que possible du texte chleuh, puisque le principal but de ce travail est de chercher à prendre sur le vif, si on peut dire, des traits de la sensibilité des Chleuh.